

Pour ce qui regarde l'épaisseur du Beekmantown on ne peut certifier qu'une valeur minimum car aucun forage ne l'a pénétré complètement. Le puits de la Compagnie du Gaz n° 61 ne l'avait pas encore traversé à une profondeur de 2,550 pieds; donc si on soustrait 700 pieds plus 785 pieds de ce nombre pour les épaisseurs respectives du Trenton et du Chazy il reste au moins 1,065 pieds pour l'épaisseur du Beekmantown.

Il y a une grande différence entre les épaisseurs obtenues dans ces forages et les épaisseurs obtenues d'après la largeur des affleurements. Ceci est probablement dû à la présence de failles dans la région qui n'ont pas été observées ou bien les sédiments peuvent augmenter en épaisseur quand on s'éloigne de l'ancienne ligne de rivage de la mer Paléozoïque vers la mer plus profonde où Montréal est située; les épaisseurs telles que déduites de mesurages faits en travers des affleurements des formations plus près de l'ancienne ligne de rivage doivent être moindres que celles qui ont été déterminées dans les forages à Montréal loin de l'ancienne ligne de rivage.

Dans les puits n° 108 et 137 on a trouvé deux morceaux de granite Laurentien. Comme on ne connaît rien autre chose à leur sujet on croit qu'ils ont pénétré là par accident.

On n'a jamais obtenu de puits en forant dans la roche ignée de la montagne. Le forage n° 66 est juste sur le bord de la roche ignée et il l'a traversée sur une profondeur de 80 pieds mais à cette profondeur on a frappé le calcaire. Ce puits est intéressant parce qu'il montre le contact en forme d'entonnoir qui doit exister entre la roche ignée et le calcaire.

CONDITIONS QUI RÈGENT LA CIRCULATION DE L'EAU SOUTERRAINE A MONTRÉAL.

L'eau souterraine, d'une manière générale, suit la direction de la pente générale de la surface. A la manière du drainage superficiel elle cherche toujours à atteindre un niveau plus bas. La direction générale de la circulation de l'eau souterraine dans le district de Montréal est du nord-ouest, à partir des hautes terres Laurentiennes vers le sud-ouest en travers des basses terres du St-Laurent. Toute l'eau qui tombe sur la pente de